

**Conditions d'abonnement**

Pour le Canada et les États-Unis  
port compris :

UN AN ..... 50 cents  
SIX MOIS ..... 25 cents  
LE NUMÉRO ..... 1 cent

Payable invariablement d'avance.

Le journal est vendu 8 cents la douzaine  
sans agios.

On ne prend pas d'abonnement pour la  
ville de Montréal.

On peut envoyer le journal, servi à domicile,  
au mois, à la semaine et au numéro des di-  
verses villes et ports des journaux.

Toute communication ou envoi d'argent  
doit être adressé à F. X. LESSARD, gérant,  
No 27 rue des Fortifications ou à la boîte 1751,  
P. O.

H. BERTHELOT & C<sup>ie</sup>, Editeurs.



MONTREAL, 14 JUIN 1890

**Le nouveau Secrétaire Universel**

à l'usage des politiciens.

L'Étroquois publie aujourd'hui à l'usage des politiciens, chercheurs de place, etc., un recueil de lettres, de compliments, de condoléances, de félicitations, de reproches, d'excuses, demandes d'emploi, etc.

*Lettre de félicitation.*

A l'Hon. M. Mercier,

Monsieur le premier ministre.

Nul plus que vous ne méritait le succès que vous venez d'obtenir dans les élections; et, sous ce rapport, il serait presque naturel de ne pas vous féliciter; mais l'esprit de parti, les intrigues, la coterie triomphent trop souvent du mérite et des droits, pour que ce ne soit pas un véritable honneur que de passer à travers tous ces obstacles.

Votre succès ne devait pas être douteux pour tous ceux qui ont été à même de vous apprécier; votre élection par acclamation est un honneur pour vous, une bonne fortune pour le pays et une satisfaction pour vos amis.

(Signé) TAILLON.

*Lettre de reproches.*

A M. H. Beaugrand,

Monsieur,

Je me doutais, il y a longtemps, que je vous étai antipathique et que votre malveillance m'était acquise. Ce que vous avez fait contre moi ne me permet plus aucun doute sur vos dispositions à mon égard.

Je ne perdrai pas mon temps à vous demander la cause qui a pu ainsi vous indisposer contre moi: la méchanceté n'a pas besoin de motifs; elle obéit à la nature et fait le mal par instinct. Mais je vous prévient que je mettrai tout en usage pour déjouer vos manœuvres et démasquer les odieux moyens que vous avez employés pour me nuire. Nous verrons alors qui de nous deux triomphera et vous pourrez apprécier ce que l'on gagne à faire le mal.

(Signé) MERCIER.

*Lettre de demande*

d'un candidat pour demander à emprunter une somme d'argent.

A M. Whelan,

Monsieur,

L'intérêt que vous n'avez cessé de me porter me fait prendre la liberté de m'adresser à vous dans une circonstance qui me cause quelque embarras.

J'ai besoin de \$5,000 pour ma campagne électorale. Je pensais recevoir de l'argent du gouvernement d'Ottawa, mais j'ai été trompé.

Je viens donc vous demander s'il vous est possible de m'avancer cette somme sans vous gêner; vous me rendriez un véritable service. Je vous avoue que ce n'est pas hésitation que j'ai recours à votre obligeance, j'ai craint que mon affection ne vous parût par cela quelque peu suspecte. Cependant je n'ai pas cru devoir m'arrêter à ce scrupule.

Jose donc compter sur votre bienveillance ordinaire, et croire que vous voudrez bien me faire parvenir cette somme si cela vous est possible.

Agréez, je vous prie, l'assurance de mon amitié et de mon entier dévouement.

(Signé) GRENIER.

*Réponse*

de M. Whelan à la précédente.

"Nix!"

*Lettre de candidature.*

Ottawa, 18 juin 1890.

A l'Hon. M. Taillon.

Cher monsieur,

Permettez-moi de vous exprimer en toute sincérité, toute la part que je prends au malheur qui vient de vous frapper dans Jacques-Cartier. Les paroles de consolation seraient sans effet sur votre cœur justement affligé, mais je ne crois pas qu'il en soit de même des preuves d'intérêt.

La Providence sera juste; et, espérons-le, elle vous offrira en réparation quelque chose de proportionné à ce qui est venu porter la désolation parmi vous, et parmi les personnes qui ont l'avantage de vous connaître.

Veillez, monsieur, disposer de moi, si je puis vous être utile, et croire que mon zèle égalera toujours l'estime que je vous porte.

Je suis, etc.

(Signé) CHAPLEAU.

*Réponse à la précédente.*

Montréal, 18 juin 1890.

A l'Hon. Chapleau.

Je suis ou ne peut plus sensible aux marques d'intérêt que vous m'avez données; je vous prie d'en recevoir mes sincères remerciements. Si quelque chose pouvait adoucir mes peines et mes chagrins, les nombreux témoignages d'affection qui m'arrivent de toutes parts auraient mis fin à ma douleur; mais malgré leur impuissance, ces témoignages resteront présents à ma mémoire, et le vôtre, en particulier, cher monsieur, sera toujours placé au nombre de ceux qui m'ont le plus touché.

Veillez agréer l'expression de ma sincère reconnaissance.

(Signé) TAILLON.

**LETTRE DE LAFRANCHISE**

à un ami aux États-Unis.

Cher ami,

Dimanche dernier j'ai vu la procession de la Fête-Dieu. Il faisait un beau temps assez rare. Il y avait du monde bien gros dans la procession. Je n'ai jamais vu tant de monde dans les rangs. A propos de procession, j'ai été curieux de voir si M. Beaugrand y était. Je sais qu'il n'aime pas ces belles démonstrations, parce que c'est contre ses idées. Je me suis dit: comme il est candidat dans la division St-Louis, il va peut-être faire un effort. Il va marcher dans la procession, pour se remettre sur farine aux yeux des électeurs. Pendant les deux ans qu'il a été maire de Montréal, il s'est toujours arrangé de façon à ne pas figurer en arrière du dais, comme tous les maires catholiques. Cherche, cherche dans les rangs, pas de Beaugrand. Ça me fait croire que sa candidature est fautive dans la division. L'échevin Rainville portait sa robe d'avocat et marchait avec le barreau, tout le monde l'a vu. Au moins voilà un Canadien qui n'a pas honte de sa religion. Il y a trois candidats à présent dans la division Saint-Louis. L'ex-échevin Laurent s'est avancé et a posé sa candidature samedi dernier. Espère, grâce à la division des libéraux et des nationaux, pouvoir arriver à la Chambre de Québec. Mais je crois qu'il se fourre le doigt dans l'œil et bien en avant. Laurent a encore le prestige de sa défaite par Savignac. La veste qu'il a remportée dans sa dernière élection aura sa deuxième édition.

Quant à Beaugrand il a mis toute sa confiance dans les Anglais. Il ne se gêne pas de dire qu'il a fait sa fortune à la Patrie avec l'encouragement qu'il a reçu d'eux. Ce sont les Anglais qui l'ont poussé à la mairie. Le jour de la votation il s'apercevra que messieurs les Anglais ne composent pas la majorité dans la division Saint-Louis. Ensuite il ne peut pas compter sur tous ces messieurs. Je te garantis qu'il va trouver bien des "kickoux" parmi eux. Tout le monde sait qu'il n'a pas les sympathies du Star. Le Witness, l'organe des Pro-

testants qui veulent la destruction de tout ce qui est français et catholique, a épousé la cause de Beaugrand, en disant que ce dernier était justement l'espèce de libéral qu'il voudrait voir en Chambre. Vous voyez ça d'ici, je n'ai pas besoin de l'expliquer le pourquoi de cette amitié. Il y a bien des gagnereux de faites sur le résultat de l'élection dans la division Saint-Louis. Mais les paris sont de vingt contre un en faveur de M. Rainville. Je te garantis entre nous que Rainville aura une rôtieuse de majorité.

Que veux-tu? Les Canadiens ne supporteront jamais un candidat qui est sans cesse allié avec les ennemis de sa race. Quant aux Anglais je ne les crois pas qu'ils seront bien sortez mardi prochain en faveur de leur ami.

J'ai été faire un voyage à Laprairie. Là c'est Conrad Pelletier qui se présente contre l'Hon. Duhamel. La lutte sera bien chaude, mais je crois que le ministre sera élu. Je vais t'expliquer pourquoi. Il court une étrange maladie dans le comté de Laprairie. Maladie qui a atteint M. Pelletier. Les docteurs appellent cette maladie la bédardite confluyente. Elle est causée par un microbe dangereux. Du moment qu'on a une attaque de bédardite, il faut succomber. Goyette l'ancien député a eu une forte attaque l'hiver dernier. La conséquence a été qu'il n'a pas pu se présenter de nouveau pour la chambre. Le microbe de la bédardite s'attaque particulièrement aux aubergistes de St-Constant. Du moment que ce microbe les touche ils filent un mauvais coton et sont obligés de partir. Trois aubergistes ont déjà succombé à la bédardite, ainsi que le constable de l'église paroissiale. Heureusement que l'influence du microbe ne se fait pas sentir en dehors du comté.

Quant aux résultats des élections en général, il n'y a pas de soin, Mercier arrivera en Chambre avec une majorité.

Tout à toi,

CLOPHAS LAFRANCHISE.

**REPONSE AUX CORRESPONDANTS**

La correspondance de Caro, du Coteau Landing est un brin trop personnel pour être publié dans l'Étroquois. Nous ne publions que les écrits sur des sujets d'un intérêt général.

Un de nos édiles a l'habitude de bégayer légèrement chaque fois qu'il parle sous l'empire d'une forte émotion. L'autre jour il était en présence de Son Altesse Royale le duc de Connaught, et après lui avoir été présenté, il s'est tourné vers un ami et il lui a dit: C'est malheureux, on a oublié de me présenter à la duchesse de "Co-co-nut."

\* \*

Notre Martyrologe paraîtra samedi prochain avec une courte biographie de chacune des victimes de la terrible journée du 17.